

ETUDIER LA LANGUE, C'EST ETUDIER L'HOMME.

1. La langue est l'essentiel de la pensée.

A cela il est opposé parfois ce que disent beaucoup de créateurs: la langue n'est qu'une manifestation parmi d'autres du symbolique. Alors qu'est-ce que la langue? Et l'imaginaire, "inépuisable réservoir de subversion épitémologique", écrit Blanchot, l'imaginaire est-il à l'oeuvre essentiellement dans la langue elle-même?

2. Il y a hégémonie du langage, l'essentiel c'est la langue; il existe d'autres pratiques symboliques, mais le langage est la clé de l'activité humaine. Ce que Lacan appelle la langue est le propre de l'homme. Y a-t-il une différence entre langage et pensée? Pour moi la pensée c'est de la langue.

3.*La question de la légitimité de la parole est également fondamentale; en tout lieu elle est autorisée, ou pas. Des limites qui sont mises au pouvoir de la pensée.

**Tous les groupes vivent dans un rituel de langue, la famille aussi; comment s'y construit le pouvoir de la langue chez l'enfant -en particulier dans quel rapport au père, à la loi? Peut-on ici différencier langue et pensée?

4. Il faut considérer trois aspects: langue, pensée, histoire, dans un même mouvement cyclique perpétuel. L'ordre symbolique agit comme un régulateur. L'imaginaire, c'est ce qui permet d'aller au-delà de la langue, tirant et revitalisant la pensée. La pensée n'est qu'une "image" du symbolique (une sorte de photographie: cela permet d'y avoir accès, mais cela simplifie). Ce fonctionnement de l'imaginaire, démultipliant le pouvoir du symbolique, c'est ce qui est le plus opératoire pour l'homme. "Nous qui sommes par essence dans le symbolique", dit Octavio Paz. L'imaginaire déséquilibre le symbolique, et porte au-delà de la langue: on entre sur "l'autre scène du symbolique", l'endroit où elle est, la langue, le lieu du risque. "Il n'y a pas de langue heureuse" dit Aragon. La pensée est comme un flash du symbolique, qui, transformé ensuite en quelque chose de discible, est alors déjà un peu aliéné.

5. Pour l'Education Nouvelle, la question centrale, c'est celle de la création de la pensée dans son rapport à la démocratie. Comment développer l'aptitude à créer de la pensée en même temps que se développe une autre citoyenneté? La question du temps de cette émergence du concept est aussi à prendre en compte: nos lieux d'invention ne sont-ils pas trop dépendants de l'oralité? N'y aurait-il pas à inventer des ateliers d'invention de la pensée?

6. C'est d'un symbolique à l'autre que se crée le langage. On n'invente pas en dehors des partis pris théoriques. Il y a d'autres langues: la langue des rêves; des représentations par images, figures, représentations culturelles; la langue des mathématiques. Mais la langue est le lieu principal des confrontations. Où se trouve la pensée, si ce n'est dans la langue?

Ce qu'on sait de la construction de la langue, c'est qu'elle se construit dans et par l'étrangeté, ce qui me fonde différent de l'autre.; c'est aussi dans le regard, dans le geste qui désignent. Une activité sur le réel renforce l'autre: le geste renforce le langage, le langage renforce le geste. D'un symbolique à l'autre se crée le langage.

7.*Les partis pris sur la langue ne sont-ils pas secondaires? La vision n'existe pas, mais l'aptitude à voir va être travaillée par le langage. Ce qu'il faut, c'est travailler sur des productions de sens: la rature, l'erreur, tout ce qui est dû aux retournements de l'imaginaire. Il nous faut inventer d'autres emplois de la parole. Une révolution de l'oralité reste à faire.

**Dans la poésie, il y a une forme de pensée qui est subversive d'avenir pour les citoyens.

*De tout temps, la poésie est au plus près de l'invention de la langue, au plus près du réel social contemporain. Ne pourrait-on pas s'appuyer sur cette forme d'invention de la pensée pour faire une recherche sur les stratégies de la pensée pour chacun, ces moments, qu'ils soient dans l'écriture ou dans l'oralité, où quelque chose de neuf "étranger en la langue" se fait jour?

Tout atelier de construction de savoir construit de la pensée; mais peut-on cerner "les aérolithes mentaux" en deça, au delà des concepts qu'ils véhiculent? Comment échanger nos stratégies de pensées?

****C'est un enjeu capital: la question de la maîtrise des situations de productions de langue de pensée est décisive.**

*****Penser juste, vite, inventer pour détourner les pièges de la langue: derrière la parole, l'écriture ce qui existe n'est-ce pas d'abord un rapport insatiable au symbolique?**

9. "La langue c'est la science" dit Mannoni. Le rapport où les hommes maîtrisent le monde, c'est la langue. Penser "la théorie comme fiction", c'est d'abord reconnaître que la langue est le véhicule de l'inconscient, c'est elle qui entretient le plus visiblement le rapport à l'inconscient.

Etudier la langue, c'est étudier l'homme.

Noël 88

(Questions en Débat)

Notes: P. Colin